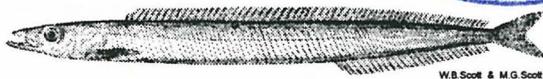


DFO - Library / MPO - Bibliothèque

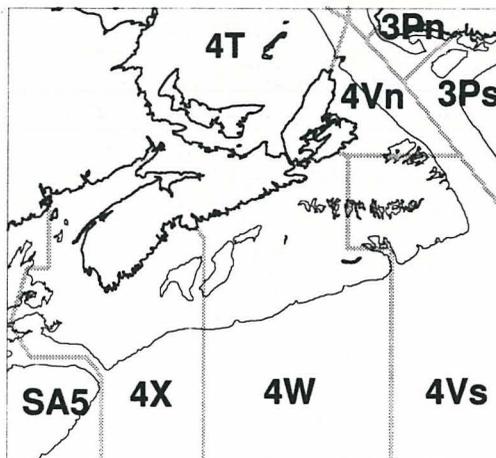


14000977



W.B. Scott & M.G. Scott

LE LANÇON DU PLATEAU NÉO-ÉCOSSAIS



Renseignements de base

Le lançon occupe une niche stratégique en tant qu'espèce fourrage dans l'écosystème marin. Son importance comme espèce commerciale dans les eaux canadiennes est limitée, mais les pêcheurs voient ce poisson d'un oeil favorable, car les taux de capture de la morue et de l'aiglefin sont en général élevés lorsque le lançon abonde sur les bancs du large. Le type de fond, particulièrement le sable, joue un rôle important car le lançon s'y enfouit (pour échapper aux prédateurs) et s'y reproduit.

La structure des stocks de lançon est inconnue, et d'autant plus complexe qu'on retrouve ensemble deux espèces qui se différencient mal sur le plan taxinomique. L'analyse des données sur la maturité indique l'existence d'une saison hivernale de reproduction bien définie, qui commence en novembre et se termine avant mars. Les larves nouvellement écloses se concentrent dans les environs de l'île de Sable et du banc Middle, ce qui permet de penser qu'il s'agit là des principales frayères du lançon. Ce poisson connaît une croissance relativement rapide (4 à 6 cm/an) pendant les quatre ou cinq premières années de sa vie. L'âge maximum est de 9 ans, avec une taille de 30 cm. Les lançons se retrouvent un peu partout sur le plateau néo-écossais, associés à la plupart des bancs du large. On a capturé le lançon à des profondeurs allant de 20 à 150 m, la concentration la plus forte se trouvant à des profondeurs de moins de 50 m. Pendant l'été, on capture les lançons dans une large plage de températures (1-11 °C), mais la plupart des prises sont réalisées entre 1 et 5 °C.

Le lançon est considéré comme un planctonophage dont les copépodes (et principalement *Calanus finmarchicus*) constituent la première source de nourriture. Les euphausiacés et les larves de polychètes jouent aussi un rôle important dans son alimentation. Le lançon est présent dans le régime alimentaire de la plupart des espèces de poissons de fond du plateau néo-écossais, mais son importance varie avec la saison. La morue, l'aiglefin et la goberge consomment le lançon toute l'année, tandis que la merluche blanche, le sébaste et les raies s'en nourrissent de façon plus intermittente. Les grands mammifères marins comme le rorqual commun et le rorqual à bosse consomment de grandes quantités de lançon, tout comme la plupart des espèces de phoques.

La pêche

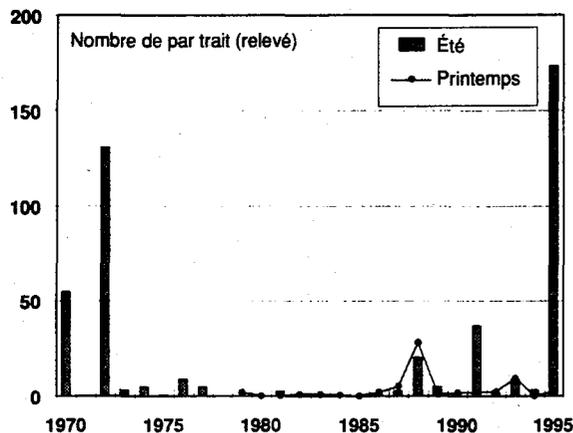
Les pêcheurs canadiens n'exploitent pas le lançon, mais on le pêche pour les appâts dans les eaux de la Nouvelle-Angleterre, avec des débarquements de 20 tm en 1982. Dans l'est de l'Atlantique, le lançon fait l'objet d'une grande pêche qui a atteint un sommet de 770 000 tm en 1980.

État de la ressource

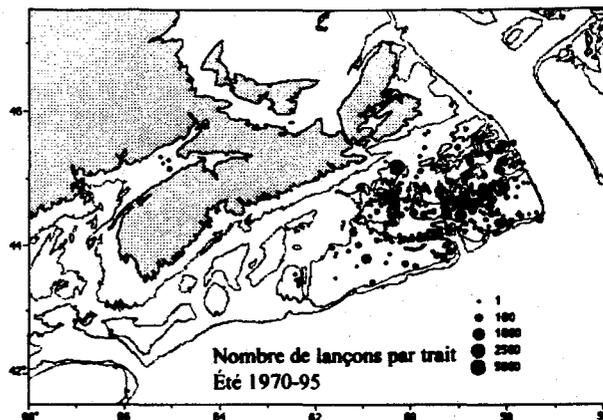
Le comportement de cette espèce la rend difficile à capturer par les méthodes standard de relevé au chalut. Pendant le jour, les lançons s'enfouissent dans le fond sableux pour échapper à leurs prédateurs. La nuit, quand les conditions de marée sont favorables, ils remontent dans l'eau pour se nourrir, et forment généralement des bancs denses. Ces comportements font qu'il est difficile de capturer de façon régulière les lançons dans des **relevés standard au chalut**, de sorte que les prises des relevés ne peuvent pas servir à estimer l'abondance de cette espèce. En outre, le lançon ne possède pas de vessie natatoire, de sorte qu'il est difficile d'effectuer des relevés acoustiques de sa biomasse. Dans d'autres régions

Distribué par le: Bureau du processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.P. 1006, Succ. B105, Dartmouth (Nouvelle-Écosse), Canada B2Y 4A2. Téléphone: 902-426-8487. C-élec.: d_geddes@bionet.bio.dfo.ca

géographiques, les tendances de l'abondance se fondent sur des relevés systématiques des larves. Des travaux récents d'analyse de l'alimentation des phoques, et les estimations de leur consommation totale de poissons qui en ont été tirées, permettent de penser qu'en 1993, les phoques gris ont consommé 70 000 tm de lançons dans l'est du plateau néo-écossais.



Les tendances de l'abondance, d'après les données du printemps et de l'automne sur le plateau néo-écossais, révèlent un schéma variable d'abondance. Des pics d'abondance ont été observés au début des années 70 et de la fin des années 80 au début des années 90. Il faut noter que le taux de capture de 1995 était le plus haut qu'on ait jamais observé.



D'après les relevés estivaux, cette espèce semble globalement confinée à la moitié est du plateau néo-écossais. Les prises les plus élevées étaient généralement effectuées sur les bancs du large : banc Middle, banc de l'île de Sable et Banquereau. Les distributions antérieures, basées sur des relevés non standard au chalut de fond réalisés entre 1956 et 1967, révélaient une répartition beaucoup plus vaste que ce qu'indiquent les relevés estivaux, puisqu'on notait des concentrations de lançons au-dessus de la plupart des bancs du large : Browns, LaHave, Émeraude, Western, banc de l'île de Sable et Banquereau. C'est dans la partie centrale du plateau que les concentrations étaient les plus fortes.

Perspectives

Le lançon occupe une place centrale dans le réseau trophique marin sur le plateau néo-écossais. Cette caractéristique fait que tout développement d'une pêche de cette espèce doit faire l'objet d'un sérieux examen préalable. Étant donné que nos engins standard de relevé au chalut ne conviennent pas pour repérer des changements dans la distribution et l'abondance de cette espèce, nous ne disposons pas d'une estimation fiable de la biomasse de lançon sur le plateau néo-écossais.

***Pour obtenir de plus amples
renseignements***

communiquer avec:

Kenneth Frank
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-3498

FAX: (902) 426-1506

C-élec.: k_frank@bionet.bio.dfo.ca